

MdT Portugal

Odo Lisbonne : 53 942 km



Lien direct vers l'album photos en ligne du Portugal :
http://www.flickr.com/photos/grui_grui/sets/72157629235721933/

Et oui. Les fêtes bien douillettes en Chartreuse sont maintenant passées. Il est temps de redécouvrir pour le tronçon final du Mour du Tonde : un voyage de Lisbonne à Grenoble à vélo en passant grosso-modo par Porto, St Jacques de Compostelle, Gijón, Bayonne, Narbonne, le Lubéron et Grenoble. Bon.



Depuis la banlieue de New-York, Fabrice, Sandrine et Ethan, me prédisent une arrivée à Quaix moyennant un demi-million de coups de pédale, citant au passage un de leurs amis Suisse "plus tu pédales moins fort, moins tu avances plus vite" !

L'avantage avec ce mode de déplacement, c'est que j'ai le temps d'essayer de comprendre ce genre de trucs compliqués !

Et si je ne me permettrai pas de contredire leur pote helvète. Cependant, j'ai quand même fait qq essais pour arriver au constat qu'en moyenne il me faut fournir 54 coups de pédale aux 100 mètres. Du coup, pour un Lisbonne-Quaix distant de 2 500 km, ça nous amène à 1 350 000 coups de pédale avant l'arrivée !

Brrr !



Photo : Blason de Lisbonne.

Pour le trajet aller, de Grenoble à Lisbonne, Eurolines a fait ça très bien au début février. Pour le retour, il m'a d'abord fallu dégoter ledit vélo. Je vous passe les détails de cette laborieuse affaire. Retenons seulement que j'ai, dans un premier élan fort précipité, acheté un VTT très bon marché mais qui ne convenait pas. Je m'en suis aperçu avant de quitter Lisbonne et me suis donc rabattu sur un autre : le premier prix de chez Décathlon, acheté neuf 140 euros. Ce dernier choix s'avère tout à fait convenable pour mon usage. En plus, une grosse étiquette colorée indique "made in Portugal" contribue à me racheter une conscience en soutenant davantage l'économie nationale qu'avec mes prix de journée coutumiers !





Photo : Le tram 28, Graca.



Photo : "Si tu passes à Lisbonne, contacte Claudio !"

Une "auberge espagnole" à Lisbonne. Une fois dans la capitale portugaise, c'est avec Claudio, un ami de Violaine, que je découvre cette ville. Durant presque une semaine, il me montre "son" Lisbonne et évidemment, c'est un vrai régal.

Bons coins, visites, dégustation, rencontres en tout genre avec en point d'orgue un haggis écossais, cuisiné maison, arrosé de vin portugais, chez l'un de ses amis anglais. Retrouvez quelques photos de Lisbonne sur l'album "France IV" à l'adresse :

http://www.flickr.com/photos/grui_grui/sets/72157629235721933/

Pour "cosmopoliser" ce tableau hétéroclite, ce fut en même temps un diner en compagnie d'étudiants ERASMUS allemand et espagnol ! Et rien que des gens archi-fans de la vie au Portugal.





Entre tout ça, je me paie des visites entre collines et bord de Tage : l'incontournable tour de Belém, le monastère de San Geronimo, Baixa, les ruelles d'Alfama, les miradoro, le pont du 25 avril, etc. Mais avec tout ça j'ai loupé le musée Calouste-Gulbenkian dont j'avais pourtant retenu le nom. Ca aussi sera pour un prochain voyage. J'aime bcp les ruelles pavées et tortueuses aux façades "pombaliennes" dans lesquelles se fauillent les vieux tramways.



Vue depuis le mirador de Graca.

Et puis, c'est le moment de penser au départ. Problème : depuis tout ce temps passé dans les pays chauds, je suis devenu frileux. En plus, ça n'est pas un scoop mais il caille vraiment en ce début février.



Autant dire que la perspective de vivre au grand air 24h/24 ne me semble pas très sexy. Mais comme mes économies sur lesquelles j'ai vécu durant ces cinq années de vadrouille touchent à leur fin, le bivouac dans la forêt s'impose comme une option viable.



Photo : Cathédrale de Leiria.

Autre écueil : les pavés, si pittoresques lorsqu'on chemine lors des visites, deviennent un enfer vert au guidon d'un vélo - fut-il Portugais - chargé de 32 kg de bagages. Baptême du feu.

En route donc, pour les qq 400 premiers km entre les deux principales villes du Portugal : en longeant la côte d'assez loin et en essayant de se repérer avec la signalisation qui m'échappe qq peu.

C'était à prévoir, et ça se confirme : les nuits sont assez fraîches pour congeler mes bouteilles d'eau même dans la tente. L'avantage, c'est que je peux conserver du lait frais sans frigo pendant quatre jours. Ça console.



Photo : Salineira, Aveiro.

Et puis j'ai encore eu de la chance avec la météo car je n'ai pas (encore) eu de pluie. Tous les jours du soleil et un ciel bleu : beaux paysages, beaux petits villages et campagne verdoyante. Je croise de multiples variantes du chemin de Saint Jacques de Compostelle et l'on me demande très souvent où a débuté mon pèlerinage...



Blason de Porto.



Photo : Enfin sorti du bois, arrivée à Porto.

Et le soir du quatrième jour, j'arrive comme une fleur à Porto par la rive gauche du Douro, ville éblouissante de bâtiments anciens vraiment typés, d'une foultitude de monuments sur-décorés avec sculptures, Christ en croix, ferronneries et bas-reliefs.

Pour loger, j'avais repéré des adresses sur le Net la semaine d'avant. La première, et la moins chère s'avèrera la bonne : juste à côté du métro Sao Bento, face à la gare centrale : le Porto Alive Hostel : imbattable avec ses lits en dortoir à 11 euros/nuit, petit déj inclus, vélo garé à l'intérieur et wifi à tous les étages !

Lundi 13 février 2012
Odo Porto : 54 310 km



La gare de Sao Bento dont l'intérieur comporte d'ahurissants murs décorés de faïences bleues.

Au-delà du passage à la fondation Serralves (sorte de musée d'art contemporain) qui me laisse un peu sur ma faim, la simple déambulation dans Porto est l'occasion d'admirer pléthore de façades, monuments, statues et tout simplement de beaux paysages tous les 5 mètres. J'ai pris bcp de photos de cette ville. Le temps de les extirper de tout le reste et vous pourrez les trouver en ligne sur Flickr prochainement : Cais Da Ribeira, Ponte Luis I, Pilar & Jardin da Morro, Murahla Fernandina, Palacio de San Joao Novo, Farol de San Miguel, Pacos do Concelho, avenida dos Aliados, Passéi dos Clérigos entre autres...
http://www.flickr.com/photos/grui_grui/sets/72157629235721933/



Photo : Ici aussi, Violaine m'avait dit "si tu passes à Porto, contacte Carlos", ce que j'ai fait. Par email, il m'a donné rendez vous au métro et le voila avec sa compagne Helena, qui me propose une virée du soir

en ville : petit tour en voiture, restau sur l'océan et drink dans un pub en fin de soirée ! Autant dire que ça me change de mes dîners sous la tente ou des visites de ville en solitaire errant ! Ils connaissent bien leur ville et s'y sentent bien, ça saute aux yeux ! Des gens vraiment touchants de gentillesse. Rebelote le lendemain soir, histoire d'être frais comme un gardon le matin du départ, avec en cadeau une bonne bouteille de Porto dans les sacoches !



Photo : Vue vers L'ouest, Porto.

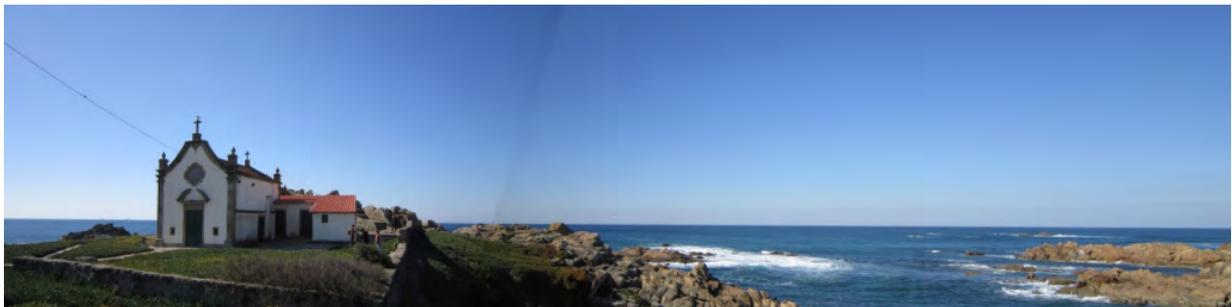


Photo : Ribeira, Porto.



Photo : vue vers l'est depuis le Ponte Luis I, Porto.

Lien direct vers l'album photos en ligne du Portugal :
http://www.flickr.com/photos/grui_grui/sets/72157629235721933/



Le long de la RN 13, au nord de Lisbonne.

Ensuite, et bien, cap au nord !

A peine 100km pour atteindre la frontière sans avoir d'occasion de re-gouter d'aussi bonne "Franceschina" comme avec Carlos et Helena !

Plusieurs villages traversés fêtent le Carnaval et de grandes parades colorées et sur-costumées sillonnent les petites rues. Je ne fais pas beaucoup d'arrêt car la météo menace de se dégrader avant que j'atteigne St Jacques de Compostelle, ma prochaine ville d'étape...

Parfois, des curieux viennent m'interroger : d'où tu arrives ? où tu vas ? combien de km ? combien de temps sur la route ? Souvent d'ailleurs ce sont des français : randonneurs, en camping-car ou juste au Portugal pour un week-end loin du froid de Paris.

Pour conclure sur les impressions après une rapide traversée de ce qui me paraissait n'être qu'un petit pays, c'est une révélation de réaliser qu'il y a autant de patrimoine accessible si près de chez soi. J'ai aussi carrément flashé sur l'atmosphère détendue que j'ai perçue durant ces 2 semaines : certes le pays traverse une crise terrible. Les salaires ont été amputés jusqu'à 40%. L'avenir reste encore bien bouché aux dires des Portugais que j'ai croisés, mais au travers de mes lorgnons de touriste, j'ai trouvé des gens bien vifs et plein de convivialité. Loin d'être abattus ou résignés.

Merci à Pedro, Carlos & Helena, Mira & Mario, Claudio et Juan pour leur manière de me montrer des morceaux choisis de leur pays !

Frontière Portugal-Espagne, le vendredi 17 février 2012.

Odo = 54 490 km, 1 800^{ème} jour.

Lien direct vers l'album photos en ligne du Portugal :
http://www.flickr.com/photos/grui_grui/sets/72157629235721933/

--

Mour du Tonde : un tour du monde en vélo : 15 mars 2007 => 17 mars 2012

<http://mour.du.tonde.free.fr>

http://www.flickr.com/photos/grui_grui/

Albums-photos par pays :

http://www.flickr.com/photos/grui_grui/collections/72157607382490774/